

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 37

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

* * *

M^{me} Darlays, cantatrice, a donné un récital vocal consacré à *six maîtres français de l'Opéra depuis son origine en France*. Des extraits des opéras de Lulli, Rameau, Philidor et Mehul, étaient excellemment choisis. Deux lieder de Berlioz, et deux autres lieder de César Franck, quoique ravissants de facture ou d'inspiration mélodique, représentaient moins bien l'opéra français. M^{me} Darlays a une belle voix et sait s'en servir habilement. Parfois le souci trop visible d'une bonne diction désavantage la partie purement musicale. Cependant la cantatrice est excellente pour le genre de l'opéra français et parfois même elle a interprété certains « airs » très finement. En tout cas, ce récital était d'un grand intérêt historique et artistique en mettant en relief les qualités spéciales à l'école française : recherche de la vérité dramatique et de la clarté. M^{me} Darlays n'a guère abordé l'école moderne, qui est beaucoup plus compliquée, quoiqu'elle ait donné un *Air de Ghiselle* de l'opéra posthume de César Franck, le chef de la jeune école française.

* * *

Le lendemain, M^{me} Müller-Strubberg, élève de M. Ketten depuis deux ans seulement, n'a pas craint de donner aussi un Récital-Vocal dans lequel elle a chanté quinze mélodies de tout genre. Ce tour de force fait autant honneur à M. le professeur Ketten qu'à son excellente élève qui est douée d'une voix magnifique, pure et étendue. L'impression laissée par cette première épreuve est toute à la louange de M^{me} Müller, mais on ne peut guère faire de jugement définitif sur elle que lorsqu'elle aura commencé à voler de ses propres ailes, sans l'empreinte trop directe d'un professeur de la valeur de M. Ketten.

Nous n'avons pu assister au récital donné par une jeune pianiste espagnole, M^{lle} Onia Farga. Le programme était fort bien composé de pièces de valeur devant permettre à l'artiste de faire voir toutes les faces de son talent. L'on nous dit que, malgré un public clairsemé, le succès artistique de M^{lle} Farga a été brillant. — Les critiques se sont accordés à trouver à son jeu un grand charme. Chez elle « l'habileté et le mécanisme sont heureusement achevés par un goût charmant et un style sûr ». Par contre, on lui désirerait un peu plus d'ampleur.

* * *

La Société de Musique de Chambre a donné sa sixième et dernière séance au Conservatoire. L'auditoire de ces séances est presque tout entier

composé de bons musiciens. S'il y en a qui ne comprennent pas, au moins cherchent-ils à comprendre : on ne peut demander davantage. La personnalité de M. Marteau a beaucoup fait pour attirer un public plus nombreux. Le programme était composé du « Quatuor à cordes en ut majeur », de Mozart (Cat. Köchel, 465), du « Quatuor en ré majeur » (op. 18, n° 3), de Beethoven, et de la « 2^{me} Sonate en mi majeur » (op. 36), pour piano et violon, de Busoni. Cette dernière œuvre, fort peu connue, a été une révélation du génie de Busoni qui, quoique virtuose, a fait là œuvre de musicien de premier ordre, s'inspirant de la bonne école de Bach tout en profitant des progrès modernes. Son poème chaleureux a été joué avec un enthousiasme communicatif par MM. Willy Rehberg et Pahnke, malgré certaines duretés de son.

MM. Marteau, W. et Ad. Rehberg, Pahnke et Reymond, nous ont fait connaître dans leurs six instructives séances des œuvres de grande valeur, et par leurs si talentueuses interprétations ils ont grandement mérité de l'art. Les abonnés à leurs concerts leur sont reconnaissants des pures jouissances musicales qu'ils leur ont fait éprouver. L. M.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Le *Chœur mixte* de Zurich a donné une superbe interprétation de la Passion selon St-Matthieu, de Bach, que l'éminent chef d'orchestre Hegar avait depuis longtemps inscrite définitivement au répertoire de cette société. Chœur, solistes et orchestre se sont supérieurement acquittés de leur tâche artistique, sous la direction nouvelle de M. Wolkmar Andreae, le jeune compositeur bien connu, dont le début comme chef d'orchestre a été triomphal.



La société « l'Harmonie » de Zurich vient de remporter de très grands succès, à Vienne (Autriche) où elle a fait entendre un certain nombre d'œuvres de compositeurs suisses.

La « Liedertafel » de Berne a donné un concert à Marseille au bénéfice des pauvres de cette ville. L'accueil a été enthousiaste. Parmi les œuvres suisses inscrites au programme ont été spécialement applaudies celles de Hans Huber et de Karl Munzinger, ce dernier directeur de la société.



Le quatuor à cordes de Henri Marteau vient de paraître, édité par le *Süddeutscher Musik-*

